

le mot des présidents

Au moment de mettre la dernière main à l'édition 2012 du *Courrier des anciens*, nous apprenons le décès du président de l'ALDDR. Le texte qui suit avait été remis en août déjà et nous avons décidé de le publier tel quel.

Communiquer

Tout le monde communique, les personnes comme les associations et groupements en tous genres. Les moyens d'établir la relation se multiplient et s'affinent dans des technologies qui ne sont pas toujours facilement maîtrisables. Dans ce mouvement apparemment irréversible, la persistance d'un Bulletin sous forme matérielle étonne parfois, mais touche toujours. Nous nous réjouissons donc de vous retrouver aujourd'hui dans nos colonnes.

Cette année, nous nous sommes précisément appliqués à développer nos moyens de communiquer et d'entretenir le lien. Ainsi, vous aurez sans doute été attentifs à l'ouverture – sur le site du Lycée – de notre page «Amis & Anciens», conçue et mise au point par notre nouveau collègue au sein du Comité, Robert Michel. Une vaste campagne d'appel auprès des dix dernières volées a été lancée cet été. Des «Cuvées réservées» produites par la Maison Carrée à Auvonnier ont diffusé notre image et suscité le partage auprès de nombreuses personnes: la démarche sera reconduite avec de nouveaux millésimes.

Outre les Prix remis aux meilleurs diplômés de la session 2012 – qui témoignent de l'épanouissement qu'ils ont pu trouver au sein du Lycée –, l'ALDDR et sa fondation ont eu le plaisir de soutenir la publication d'un recueil de poèmes et d'œuvres graphiques réalisés par des élèves sous le titre «Griffures de lumière». Elles se

sont donné le privilège d'offrir aux classes terminales une exceptionnelle conférence donnée par Dick Marty, ancien Sénateur et parlementaire de réputation internationale, suivie d'un débat conduit par le Prof. Gilles Petit-pierre, membre de notre Comité.

Venise – Cambridge – Pékin. Le soutien à la traditionnelle participation du Lycée à la Vogalonga de Venise ne se dément pas. Un appui financier a également été accordé en faveur d'élèves des classes bilingues pour un séjour d'étude à Cambridge. Un appui s'adressera également aux démarches d'ouverture vers la Chine que la direction du Lycée met en place après la création en 2011 d'un cours d'initiation au chinois.

On le voit: communiquer favorise le lien, au sein des volées, dans les communautés d'intérêts, entre les générations. Nous sommes persuadés que l'ALDDR et sa fondation peuvent contribuer à soigner cette relation entre les porteurs d'avenir que sont les lycéens et offrir leur aide à la réalisation de projets de formation et de culture qui sortent du quotidien.

Merci de nous faire connaître auprès de vos camarades de volée et de susciter de nombreuses nouvelles adhésions. Merci de votre attachement au Lycée Denis-de-Rougemont.

Harold Gaze †
Président de l'ALDDR

Jean-Jacques Cléménçon
Président de la Fondation

le courrier des anciens

Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont



Bulletin de l'Association des Amis et anciens élèves
du Lycée Denis-de-Rougemont (ALDDR)

N° 34 • Octobre 2012

les brèves du lycée

- Très noire semaine 39, qui a vu disparaître coup sur coup **Cyrille de Montmollin**, membre du comité de la Fondation de l'ALDDR et **Harold Gaze**, président de notre association. Hommage leur est rendu ci-après.
- Disparu lui aussi, mais plus tôt dans l'année, **Peter Grunder**, professeur d'allemand au GCN de 1952 à 1989. Son exemple fameux du «parapluie bleu oublié dans le train» hante encore les esprits de générations d'anciens gymnasiens.
- Les différents **spectacles, auditions et concerts** dont la tradition se rétablit ont réuni un public nombreux et enthousiaste. Le prochain spectacle de l'OS musique aura lieu en février 2013, suivi en mars par le concert de la chorale et de l'orchestre, et par les traditionnelles représentations du Groupe théâtre en mai.
- Les **échanges linguistiques** s'intensifient. Pour l'allemand, les échanges avec Esslingen sont devenus une institution inébranlable. L'année scolaire 2011-2012, les élèves italiens et hispanisants sont allés exercer leurs compétences respectivement à Bologne et Bilbao. Innovation cette année-ci, un échange linguistique de deux semaines à l'intention d'élèves de la maturité bilingue a pu être mis sur pied: les élèves sont sur le point de partir pour Cambridge, avec le soutien financier de la Fondation de l'ALDDR. Affaire à suivre, tout comme les relations qui ont été établies avec la Chine où le directeur du Lycée se rendra en novembre.
- Les **Prix de l'ALDDR** récompensant les élèves méritants ont été distribués lors de la cérémonie de clôture aux

Patinoires le 5 juillet dernier. Le Prix pour la meilleure moyenne d'anglais (6) obtenue par un(e) élève non anglophone va à Audrey Fleury (3MG01), le premier Prix pour la meilleure moyenne générale de maturité (5.79) récompense Jeanne Colbois (3MG02) tandis que le prix pour la deuxième meilleure moyenne générale (5.54) va à Romain Meyer (3MG02). Katya Marti (3MG10) dont nous reproduisons la composition a obtenu le Prix de l'Université de Neuchâtel pour la meilleure moyenne de maturité en français (6).

- **Retraites:** Ce ne sont pas moins de 6 professeurs – dont certains après une très longue carrière dans l'institution – qui ont pris leur retraite. Leurs heures d'enseignement ont été réparties à l'interne. Le directeur a rappelé leur personnalité et leur carrière lors de la soirée de fin d'année. Il a relevé la fougue, la passion et les certitudes de **Pierre-Henri Béguin**, professeur de français intarissable, littéralement embrasé par l'enseignement. Mais Pierre-Henri Béguin ne s'y est pas cantonné. Avec le même enthousiasme, il s'occupe aussi de muséographie, brûle les planches et rappelle aux Neuchâtelois les hauts faits de leur histoire. Pendant longtemps, il a été la cheville ouvrière infatigable des Puces du Livre qui ont animé naguère les couloirs du Lycée et rempli la caisse de la Fondation de l'ALDDR.

L'italien au Lycée n'aurait pas été ce qu'il est sans la présence de **Maura Bussa** qui a su et sait défendre l'existence de notre troisième langue nationale avec charme et conviction. Elle s'est appliquée à faire comprendre à ses élèves que l'italien renferme plus de subtilités qu'on ne veut

les brèves du lycée (suite)

bien le croire. Mais la langue n'est pas tout, avec passion, elle leur a fait découvrir le Risorgimento, la tombe de Dante, les Médicis, Rome, notre héritage latin... Les élèves, sensibles à cet engagement, à cette culture, le lui rendent bien et lui restent fidèlement attachés.

Au tour de l'histoire de voir partir un de ses professeurs emblématiques. Une référence pour le Lycée, un maître à penser pour ses élèves et certains de ses collègues, **Laurent de Weck**, homme de culture, de religion, de tradition, homme de cœur et de goût, quitte le Lycée. Mais d'autres auditoires, avides d'être emmenés sur le cours de l'Histoire par ce passionné de fêtes couronnées européennes, l'attendent et lui ouvrent les bras car sa culture, ses connaissances impressionnantes exprimées en propos raffinés et élégants, servies par son ouverture d'esprit, sa capacité d'analyse et de mise en abîme, séduisent tous les publics. La biologie voit s'en aller **Pierre Guinand**, un homme qui parle avec rigueur de la Terre et de la Vie. Le directeur se plaît à évoquer le pédagogue dans l'âme – dont il a pu

apprécier l'humanité et les talents dès lors qu'il était son élève il y a de cela quelques décennies –, il rappelle l'enseignant engagé, d'un bon sens avéré, doué d'ouverture d'esprit, capable d'observer et de s'adapter, tout en faisant preuve d'un humour fin et approprié.

Philippe Robert rend aussi hommage à **Michèle Robert**, professeure de français, un hommage d'humanité, de qualité, de générosité et de juste mesure. Ses élèves témoignent de son sens aigu de la justice et de son empathie. Généralement discrète, Michèle Robert ne craint cependant pas de s'engager avec volonté et sensibilité. En femme de lettres, elle convainc par son verbe clair et ses propos abondants quand il le faut. Et de goûter aux délices d'une fine cigarette grillée dans les jardins du Lycée...

Venue du LJP au moment de la redistribution des options entre les lycées, **Heidi Tissot-Kuser** a enseigné, avec le rayonnement et la chaleur humaine qui l'animent, l'espagnol au LDDR pendant une durée de quatre ans.

prix

La culture est le salut, mais c'est aussi ce qui sépare le mieux.

Boualem Sansal

Après plus de seize heures d'auto-route, de bouchons et beaucoup de patience, la famille de João arrive enfin à destination: les quatre pièces et demie au cinquième étage de cet immeuble à la rue des Parcs, à

Neuchâtel. Éreintés et courbaturés du voyage, les Lopez commencent à décharger la voiture; ils n'ont pas fait deux pas qu'ils sont déjà accueillis à bras ouverts par les Simoes, eux aussi Portugais (ils s'avèrent être les voisins

prix (suite)

du dessous). Ces derniers s'empres- sent de les inviter à souper, afin que les deux familles fassent connaissance et partagent un des plats traditionnels ensemble. Ravis, les Lopez acceptent l'invitation avec enthousiasme, sans voir le regard courroucé de la vieille dame du troisième, qui, elle, n'irait jamais fréquenter de telles personnes qui restent entre elles et ne veulent même pas faire l'effort de s'intégrer à la culture suisse!

Des scènes comme celle-ci, nous en sommes témoins quotidiennement. Dans le cas de cette famille portugaise, le partage d'une même culture fait office de salut, du moins temporairement; cependant, c'est aussi ce qui dresse les barrières les plus insurmontables, comme nous l'avons vu avec la vieille dame.

La thèse de Sansal exprime cette idée, et c'est ce que nous allons démontrer au long de ce texte divisé en deux parties: la première montrant l'aspect salutaire de la culture, suivi de quelques contre-exemples; puis nous nous intéresserons à son côté séparateur, avec également quelques nuances.

Mais avant toute chose, il est bon de préciser de quel aspect de la culture nous allons parler. Ici, il s'agit des aspects intellectuels propres à une civilisation, ainsi que des formes acquises de comportement dans une société humaine. Ainsi, la langue, la nourriture, la gestuelle et le rythme de travail, par exemple, sont une partie de ce qui forme la culture.

Après cet éclaircissement, examinons à présent de près en quoi une même culture peut être salutaire.

Tout d'abord, rappelons que la culture se transmet essentiellement à travers l'éducation, automatiquement et de manière traditionnelle, souvent sans

que nous ne nous en apercevions. La mère apprendra à sa fille la préparation des plats traditionnels, le père à son fils à planter des clous, changer les roues de la voiture, etc. Ces faits à l'aspect routinier et banal ont cependant un effet important: ils rassurent. En effet, l'Homme n'étant pas fait pour vivre dans la solitude, il est soulagé de découvrir que d'autres partagent sa culture, le comprennent dans son intégrité. C'est quelque chose de fort, qui a le pouvoir de rassembler des personnes, afin qu'elles puissent partager ce puissant point commun.

De plus, notons que le fait d'appartenir à une certaine culture renforce le sentiment d'identité, le besoin de clamer son attachement à un certain groupe ethnique, comme nous avons pu le voir à travers l'Europe au début du XIX^e siècle.

L'être humain a besoin de ce repère, de cette attache qui le définit et dont il est fier.

Enfin, certaines familles cultivent les aspects traditionnels pour ne pas oublier leur terre d'origine et les proches qu'ils ont laissés là-bas. Ici, c'est le souvenir qui rejoint ce besoin d'identité, pour que nous puissions nous rappeler d'où nous venons et ce qu'on nous a transmis.

Je dirais donc que oui, la culture est un salut dans bien des cas. Pour certains elle est tout ce qui leur reste; pour d'autres, elle est la clé de la porte vers la sociabilisation. Il faut cependant veiller à ne pas tomber dans une routine de traditions dogmatisantes, lorsque nous ne savons même plus pourquoi nous les exerçons encore.

Regardons maintenant les aspects séparateurs de la culture. Prenons d'abord une chose bête, mais qui pourtant est source de maints conflits:

prix (suite)

la langue. Un nombre incalculable de malentendus et de fausses interprétations sont dus à cette barrière linguistique, qui va jusqu'à provoquer des guerres parfois. Il en va de même pour la gestuelle: un signe de salutation amicale peut devenir carrément insultant d'une culture à l'autre.

Sans oublier les habitudes journalières, par exemple en ce qui concerne la nourriture; il sera difficile pour un Hollandais de ne souper que vers vingt-deux heures s'il se trouve en Espagne, et inversement.

Toutes ces différences certes regroupent certains groupes ethniques, mais elles sont aussi la source des principaux conflits dans le monde. Des guerres soi-disant saintes sévissent, des mariages entre différentes confessions sont prohibés, les politiques raciales se font de plus en plus imposantes. L'Homme, au lieu de profiter de la richesse des autres cultures et de

s'en instruire pour son quotidien, bien souvent se braque par peur de la différence, peur du changement de son train-train de tous les jours si confortable et régulier. Il y a très peu de personnes qui arrivent à garder cette ouverture d'esprit et osent se jeter dans l'aventure de la découverte d'autrui.

Oui, la culture est le salut pour la personne solitaire à la recherche de contact et de mentalités pareilles à la sienne, cependant elle est tout autant efficace pour séparer voisins, amis ou connaissances, souvent à cause de malentendus ou d'habitudes bien distinctes.

Il faudrait vraiment réussir à garder cette envie de découvrir et d'accepter la différence, tout en conservant notre propre culture; ainsi il y aurait beaucoup plus de compréhension et de tolérance sur notre planète.

Katya Marti (3MG01)

in memoriam

Harold Gaze

Le Président de l'ALDDR s'en est allé, emporté par une récurrence foudroyante de sa maladie. Témoignages.

Le Gymnase cantonal des années cinquante fut sa «famille» comme il aimait à le répéter. Complicité intellectuelle, intensité des relations humaines, foi en l'avenir. Mais aussi exercice de la pensée et du jugement, expérience de la solidarité, optimisme inépuisable et communicatif.

Sa fidélité à son lycée – une évidence qui ne l'a jamais quitté –, l'a conduit à



s'impliquer avec ferveur et compétences dans les activités de l'ALDDR qu'il présidait depuis 2005. Membre de la Commission cantonale du lycée,

in memoriam (suite)

il participait aux travaux de sélection des nouveaux enseignants. Il sortait rayonnant des leçons d'épreuve, heureux d'avoir entendu ceux qui assurement en relèvent de qualité.

Nous nous souviendrons avec gratitude d'Harold Gaze, éminent pédiatre, de son enthousiasme et de sa délicatesse.

Jean-Jacques Cléménçon

«Il m'est donné d'évoquer l'amitié qu'Harold a suscitée chez toutes celles et tous ceux qui ont eu la chance de le connaître d'un peu près. Sa personna-

lité hors du commun l'explique aisément. Dès l'adolescence, sa façon d'aborder les difficultés, qui ne lui ont pas été ménagées en a fait un modèle pour ses condisciples plus privilégiés, dont j'étais. Sa discrétion, son courage, sa persévérance nous en imposaient. (...) La joie de vivre, et la conscience du caractère précieux des instants qui défilent, l'ont amené à tirer parti, positivement et en acteur entreprenant, de toutes les circonstances. (...) Le rayonnement de sa personnalité lumineuse ne s'éteindra pas.»

Gilles Petitpierre

Cyrille de Montmollin

Subitement, lors d'une promenade avec son Étude dans les coteaux du Mont Vully, Cyrille de Montmollin a quitté tous ceux qu'il aimait, laissant la Fondation de l'ALDDR sous le choc et dans la peine.

Il aimait la musique, passion partagée avec son épouse Caroline, professeure au Lycée. Lui violoniste et altiste, elle flûtiste, ils ont offert leurs talents aux Concerts des Gymnasiens. Il célébrait la vie proche de la nature, cultivait le jardin de l'amitié et offrait toujours à ses interlocuteurs un visage aussi accueillant qu'emblématique. Difficile de ne pas rappeler ces signes de chaleur et de distinction que sont l'odeur du tabac qui environnait sa pipe et le nœud papillon qui lui servait de tradition et d'élégance.

Ses engagements citoyens et sociaux ont été nombreux, notamment au Conseil général de Saint-Blaise et par



son mandat de député au Grand Conseil. Son activité au sein de la Fondation de l'ALDDR a été, pour cet ancien Bâtonnier de l'ordre des Avocats Neuchâtelois, celui de l'expertise de l'avocat et du notaire. Nous lui sommes reconnaissants de nous avoir assistés dans toutes les démarches administratives propres à la gestion d'une fondation. Nous n'oublierons pas l'amitié qu'il nous partageait avec simplicité et vérité.

Jean-Jacques Cléménçon

à l'honneur

Prix de l'Institut neuchâtelois 2012 à Robert Monnier

Le Prix de l'Institut neuchâtelois 2012 a récompensé notre ancien président, l'architecte Robert Monnier. En guise d'hommage et de rappel, nous citons quelques-unes des principales réalisations publiques à l'actif de Robert Monnier (seul ou avec des associés) et invitons chacun à lire l'allocution que Madame Nadja Maillard, historienne de l'architecture, a prononcée le 12 mars lors de la remise du Prix (Institut neuchâtelois, juillet 2012).

- Collège du Crêt-du-Chêne, Neuchâtel (1971)
- Collège primaire de Wavre (1976)
- Nouvelle école supérieure de commerce, Neuchâtel (1983)
- Collèges des Acacias I et II, Neuchâtel (1987, 1998)
- Collège des Deux-Thielles, Le Landeron (1987)
- Siège de la Police Cantonale, Neuchâtel (1993)
- Collège Les Safrières II, Corcelles (2003)
- Nouvel Hôpital Pourtalès (2007)

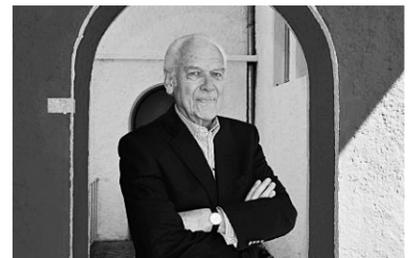


Photo Richard Leuenberger, L'Express

impresum

Bulletin de l'Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont (ALDDR)
p.a. Lycée Denis-de-Rougemont
Rue Breguet 3 – CH-2001 Neuchâtel
Tél. 032 717 75 00

Versement des cotisations (Fr. 20.–/an)
CCP 20-5649-3

Présidence de l'ALDDR
A repourvoir

Présidence de la Fondation de l'ALDDR
M. Jean-Jacques Cléménçon
jean-jacques.clemencon@unine.ch

Rédaction
M^{me} Christine Haller
Ch. des Carrels 15 – 2034 Peseux
Tél. 032 731 16 12
christine_haller@hotmail.com

L'actualité du Lycée peut être consultée en ligne à l'adresse www.lddr.ch

La vie et l'œuvre de Denis de Rougemont sont présentées sur le site:
www.fondationderougemont.org

Imprimerie Commerciale SA
Fbg de l'Hôpital 19 – 2000 Neuchâtel
info@imprimeriecommerciale.ch

appel de cotisation

Comme chaque année à pareille époque, nous vous prions de faire bon usage du Bulletin de versement joint à ce Courrier.

Nous vous rappelons que la cotisation s'élève annuellement à CHF 20.– par personne.